Général de Villiers : poète revendicatif ou grand militaire ? Ni l'un ni l'autre, hélas !

écrit par Yann Kempenich | 26 décembre 2017

Comprenez-vous la crainte des Français au sujet de la progression de l'islam sur le territoire?

Les Français ont du bon sens. Si, dans leurs préoccupations, en premier lieu, on trouve le chômage et la protection au même niveau, c'est qu'il existe un vrai sujet d'insécurité, de menace.

Analysons-le de manière très dépassionnée, sans idéologie, sans raccourcis, qui nuisent à la vérité. Mais aussi sans myopie collective. On ne peut pas nier que les terroristes sont des islamistes radicaux. Cet islam radical est une idéologie mondiale qui gagne jusqu'à l'Amérique du Sud, mais certains pays sont plus visés que les autres. La France notamment. Le grand danger de la situation actuelle, c'est l'amalgame, qui serait terrible. Le terrorisme entraîne la suspicion, extrêmement dangereuse pour l'unité nationale. Son but: nous diviser, et convaincre les masses des pays pauvres de rejoindre l'islam radical.

La cohésion nationale est fondamentale face à cette vague d'attentats de l'islamisme radical. J'y suis très sensible: mon livre de chevet pendant toute ma vie militaire a été *le Rôle social de l'officier* de Lyautey. Son actualité est saisissante.

Le 20 juillet 2017, l'ex-porte-parole du gouvernement, Christophe Castaner, avait comparé le général de Villiers à un « poète revendicatif ».

Cinq mois après sa démission du CEMA (Chef d'État-Major des armées), celui-ci parle de ses « valeurs pour la France » dans un entretien exclusif avec l'hebdomadaire Valeurs Actuelles (N°4230 du 21/12/2017).

« Le 19 juillet, il démissionne. Le 8 novembre, il publie Servir. Le général de Villiers exhorte aujourd'hui les Français à retrouver la fierté nationale. »

Huit pages où l'on pouvait s'attendre à un réquisitoire musclé contre la politique sécuritaire des gouvernements précédent et actuel. Ou au moins à des propositions viriles pour rétablir la situation dans les cités et les prisons ou combattre la gangrène islamiste qui ronge la société française.

Malheureusement, l'entretien semble osciller entre banalités convenues et message papal (« Entrez dans l'espérance » de Jean-Paul II…)

Extraits :

Comment expliquez-vous le succès de votre livre ?
« [Les gens] veulent savoir à quelles menaces nous sommes confrontés, quels sont les moyens pour les contrer, quelles sont les missions de nos soldats ».
Acheter votre livre est-il un acte militant ?
« Je sens effectivement un soutien par rapport au 19 juillet, date de ma démission, qui pour eux a été un choc, et dont je rappelle qu'elle avait deux causes : sur le fond, la protection du budget de nos armées, et sur la forme, le discours du président le 13 juillet, qui entamait la confiance entre nous. Pour cela, mes lecteurs me remercient de ne pas tomber dans la basse polémique ».
Cinq mois plus tard, la France est-elle protégée ?
« Aujourd'hui, notre modèle est en surchauffe, exploité à l'extrême de ses possibilités, fatigué. […] Il faut des équipements nouveaux, avions, blindés, bateaux, il faut s'occuper des « grains de sable » qui pourraient gravement altérer l'efficacité de nos armées, c'est-à-dire les systèmes d'information, le renseignement, la cyberdéfense, l'espace, les munitions, les pièces de rechange […] »
« Quand on étudie les défaites françaises, on réalise qu'elles viennent souvent de ce grain de sable. Pour protéger la France et les Français, il fallait une rallonge substantielle de notre budget à hauteur de 2 milliards d'euros par an dès 2018 […] »
Vous citez Boumédiène : *« un jour, des millions d'hommes quitteront l'hémisphère Sud pour aller dans l'hémisphère Nord, à la recherche de leur propre survie ».* Nous y

sommes. Comment faire ?
« Nous faisons face à deux lignes de conflictualité : le retour des Etats-puissance et l'islam radical […] Beaucoup de ceux qui migrent le font à cause de la pauvreté ou de l'insécurité dans leur pays d'origine. La solution, face à ce phénomène migratoire, est de vaincre la pauvreté et d'apporter la sécurité ».
Comprenez-vous la crainte des Français au sujet de la progression de l'islam sur le territoire ?
« Analysons-le de manière très dépassionnée, sans idéologie, sans raccourcis qui nuisent à la vérité. […] Le grand danger de la situation actuelle, c'est l'amalgame, qui serait terrible. Le terrorisme entraîne la suspicion, extrêmement dangereuse pour l'unité nationale. »

Comprenez-vous la crainte des Français au sujet de la progression de l'islam sur le territoire?
Les Français ont du bon sens. Si, dans leurs préoccupations, en premier lieu, on trouve le chômage et la protection au même niveau, c'est qu'il existe un vrai sujet d'insécurité, de menace.

Analysons-le de manière très dépassionnée, sans idéologie, sans raccourcis, qui nuisent à la vérité. Mais aussi sans myopie collective. On ne peut pas nier que les terroristes sont des islamistes radicaux. Cet islam radical est une idéologie mondiale qui gagne jusqu'à l'Amérique du Sud, mais certains pays sont plus visés que les autres. La France notamment. Le grand danger de la situation actuelle, c'est l'amalgame, qui serait terrible. Le terrorisme entraîne la suspicion, extrêmement dangereuse pour l'unité nationale. Son but : nous diviser, et convaincre les masses des pays pauvres de rejoindre l'islam radical.

La cohésion nationale est fondamentale face à cette vague d'attentats de l'islamisme radical. J'y suis très sensible : mon livre de chevet pendant toute ma vie militaire a été *le Rôle social de l'officier* de Lyautey. Son actualité est saisissante.

Vous parlez d'un ennemi qu'on combat sur notre sol…
« L'ennemi islamiste est caché dans la population. […] En France, les trois lieux privilégiés de radicalisation sont la prison, les mosquées radicales et les réseaux sociaux. Cette guerre, qu'il faudra gagner, va être longue. Elle se jouera notamment sur le terrain du renseignement. […] L'objectif, c'est que le Bataclan ne se reproduise pas, qu'on arrive à neutraliser les assaillants sur le sol national, dans l'espace aérien, en mer le long de nos côtes, dans le cyberespace, avant qu'ils ne

frappent. »
L'anticipation, la capacité de déceler le passage suffiront-elles ?
« La question fondamentale, c'est « comment empêche-t-on un jeune de basculer dans l'islamisme radical ? ». […] Dans l'armée, nous savons parler à la jeunesse, y compris celle qui a des difficultés. Il faut lui offrir de la discipline et pas de la mollesse, de l'égalité et pas de la discrimination positive, du sens et pas simplement de la rationalité matérielle, de la fraternité et pas de la solitude, des perspectives et pas du court terme. »
Vous égrenez, dans votre dernier chapitre consacré à la jeunesse, vos valeurs cardinales. Quelle est la plus importante ?
« La sincérité. Parce que la jeunesse a besoin de vérité. […] Les jeunes, qui sont immergés dans notre société du virtuel sur les réseaux sociaux, ont besoin de renouer avec le réel, avec des limites clairement affichées. D'un côté, la punition ; de l'autre la récompense. Avec pour règle intangible, le maintien de l'ascension sociale. […] Je crois que nous sommes sur une pente favorable chez nos jeunes en particulier. […] Nous avons de grands atouts : une belle jeunesse, un grand pays. »
Dans cinquante ans, que voudrez-vous que l'on retienne de ce livre ?
« La notion de service, d'où ce titre, « Servir », que j'ai choisi. Et au-delà, l'unité et l'espérance, qui sont les deux piliers de ma réflexion, et ma conviction profonde. Les Français en ont besoin. Ils sentent que la menace est grave, mais ne sont pas résignés. L'unité du pays est la condition indispensable à son succès, l'espérance doit être un cap. Aimons notre jeunesse, elle nous le rendra. »
Propos recueillis par François d'Orcival, Louis de Raguenel et Geoffroy Lejeune

Évidemment Saint-cyrien, le général Pierre Le Jolis de Villiers de Saintignon fait pourtant un discours d'énarque. De grands mots, des incantations, quelques envolées métaphysiques mais finalement pas grand-chose sur l'islam qui devient LE facteur principal de désunion nationale.

On ne lui demandait pas *« d'aller buter les terroristes jusque dans les chiottes »* mais, cependant, on aurait espéré un peu plus de virilité.

Il semble retenir ses coups et refuser d'admettre qu'en France, *« c'est quand même ça qui est en train de se produire : la partition »* (François Hollande, dans *« Un président ne devrait pas dire ça »*)

Bien sûr, il assure ne pas vouloir être un futur homme politique et ne pas chercher la polémique. Mais, d'un grand militaire, le lecteur attend sans doute autre chose qu'une plaidoirie pour une rallonge budgétaire et une consensuelle espérance dans la jeunesse.

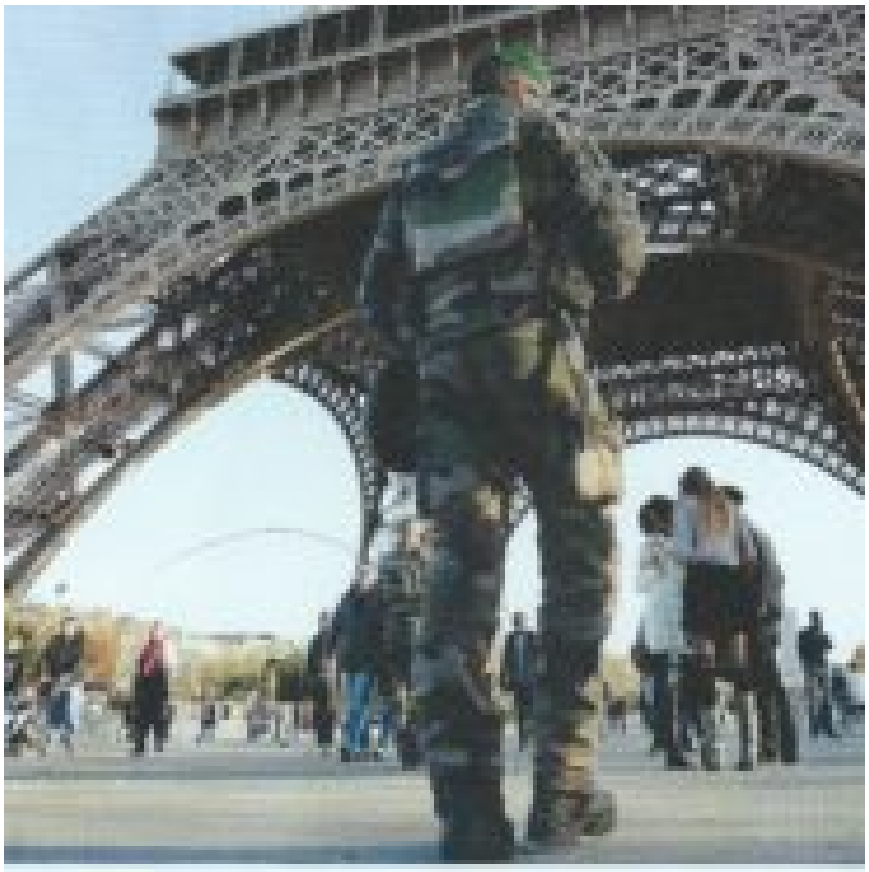
Surtout quand 50 % de la jeunesse musulmane (15-25 ans) estime

que la charia est plus importante que la loi de la République (Sondage Ifop-Institut Montaigne).

Et quoi faire de cette jeunesse problématique ? L'incorporer dans l'armée ? Vraiment ?

Vu le succès de *Servir,* les français attendent sans doute l'homme providentiel qui les sortira du cauchemar à venir, celui de la libanisation du pays et de la guerre civile. Du « grain de sable » de l'islam.

Le général de Villiers pourrait-il vraiment devenir celui-ci ?



LIBERTÉ D'ACTION

"Seuls les poissons morts suivent [...] le sens du courant ! La liberté d'action, celle du contre-courant, est fille de volonté. [...] C'est la force du courage [...] qui nous rend libres de décider et d'agir. À l'inverse, l'abîme de la défaite guette les moutons de Panurge."

ser progressivement à travers un processus de formation qui démontre que le bonheur ne passe ni par leur seule personne, ni par le simple bien-être matériel, mais par un partenaire qui les dépasse, la France et les valeurs qu'elle représente.

On a le sentiment que ces notions ont été abandonnées par nos élites dirigeantes depuis longtemps...

C'est une vraie question, mais pas une question de personnes. Si l'armée réussit à obtenir de grandes choses de la jeunesse de France, qu'elle sait faire de personnes en difficulté ou adolescents, sans horizon, des héros en quelques mois, c'est parce qu'elle s'adresse à différentes dimensions de la personne humaine. Le cœur, le physique, la dimension transcendantale...